

L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat et de la Ville,
Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS :
SAMEDI MATIN, 26 MARS 1856.

ASSEMBLÉE DEMOCRATIQUE.

« Une assemblée des membres du parti démocratique qui est convié pour mardi prochain à 10 h 30 devant la salle de bal de M. John Davis, pour débattre sur l'effet de choisir les délégués qui devront démontrer la partie d'Orléans à la convention démocratique qui doit se réunir à Baton Rouge le premier lundi de mai prochain.

Nous dirons aujourd'hui à nos lecteurs le compte rendu par le rédacteur de la ville.

GUERRE DE LA FLORIDE.

Les dernières nouvelles de la Floride révèlent que la Nouvelle-Orléans par lettres particulières nous donne à entendre que la guerre est terminée. Le général Gaines nous dit, après avoir traversé la rivière Ouchitawas à Russell, faire m'ire les armes aux Indiens : « on est demandé la paix, et consent à remplir les conditions primitives du traité. Si la nouvelle est véritable, la campagne serait ainsi terminée grâce aux sauvages manœuvres du général Gaines, qui a suivi les Séminoles jusqu'à leur terrains et les obliger à réclamer la démission des temps américaines. Cependant si les hommes de la guerre apprennent ce résultat, les Indiens ne feront pas de bataille, mais la disposition du général S. C. Butler, qui devra décider en un seul instant, nous laisse à craindre que nous devions être dans une sorte de la retraite.

Perte par incendie du batiment à vapeur

Le capitaine de la marine a rapport Oceanus, arrivé hier au port, rapport qu'il a touché à Memphis, le 22 du courant, et que il a apporté par le courrier qui venait d'Orléans. L'incendie du bateau à vapeur Randolph et de toute la cargaison qui se trouvait à bord, a élevé à plus de 300 tonnes. La femme de chambre et un ménage sont les seules personnes que l'on connaît comme victimes de l'événement.

CONCERT DE M. GAMBATTI.

C'est un concert que nous devons assister à la Nouvelle-Orléans dès vendredi à donner, pour le 8 avril prochain, un grand concert vocal et pianistique dont les qualités nous rappellent des artistes qui devraient égaler ou même surpasser les meilleures de nos salles.

Le concert de M. Gambatti sera donné à l'Opéra Garnier, et le programme sera composé de deux parties :

1. Concerto pour piano et voix.

2. Concerto pour piano et voix.

Voici les derniers vers de Lecocq. Ils ferment un singulier contraste avec la fin de cet homme :

Ecoutes-moi, tant que ma vie encore
Pest jusqu'à ta mort en chantant.
J'ai bien vécu, mais je suis jeans encore...
J'aurai à chanter, car mon cœur est content,

Chante, chante, pour que ma mort en enfance,

Qui me fit naître, soit un refrain.

Ecoutes-moi, je chante l'Espérance,

Coucou, coucou, va venir mon destin.

On l'a dit, mon âme est immortelle.
Mais je n'en peux plus faire, j'aurai à mourir.

Il faut donc que je meure pour mourir,
Nature et morte, je suis arrivé à la mort.

Il faut que je meure pour mourir.

Il faut que je meure pour mourir.